

Tant d'histoires autour d'une si petite bête !

Mais, qui est réellement ce vilain Phylloxéra ?

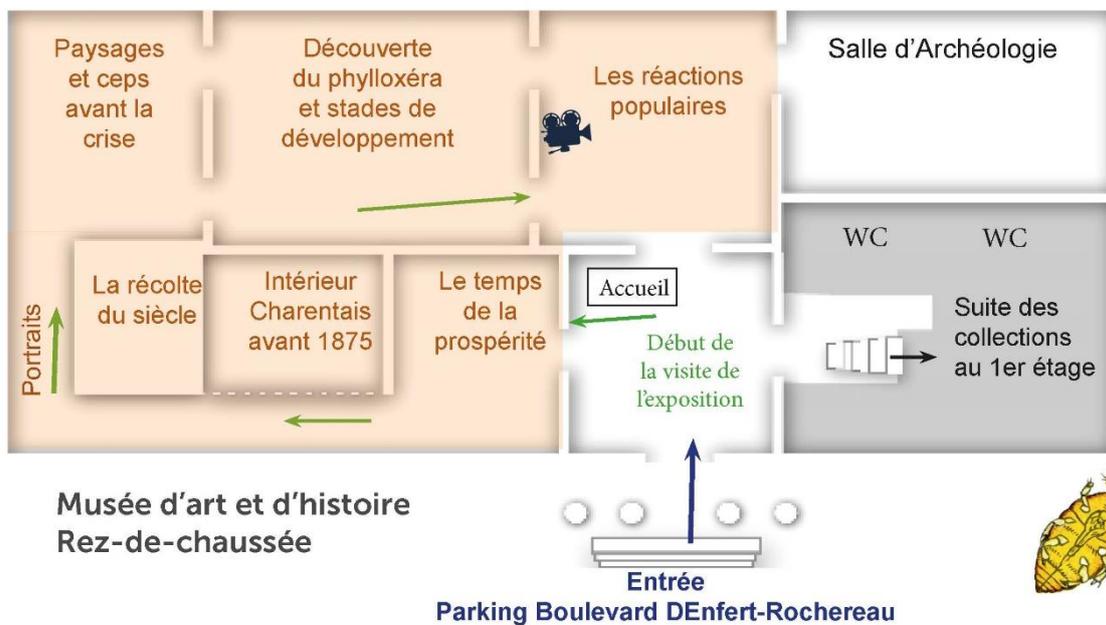
Il appartient à la catégorie des insectes. Si tous les insectes ne sont pas nuisibles, le phylloxéra fait partie de ceux qui peuvent causer beaucoup de dégâts sur la vigne.

L'exposition plonge les visiteurs au cœur de cette crise qui a révolutionné l'histoire de la viticulture française. La vignoble charentais n'a pas échappé à la dévastation mais a su s'en relever et se renouveler, à l'instar de l'ensemble du vignoble français.

Une exposition, deux musées !

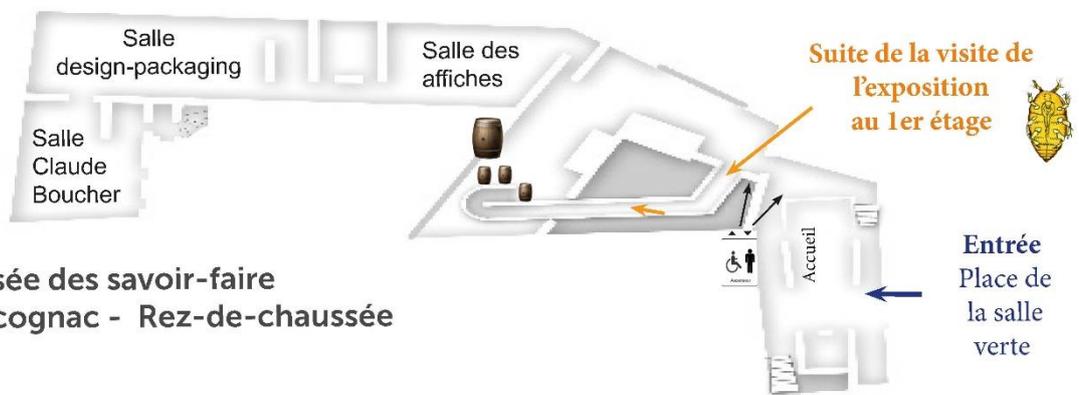
1. MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE

Boulevard Denfert-Rochereau
16100 Cognac

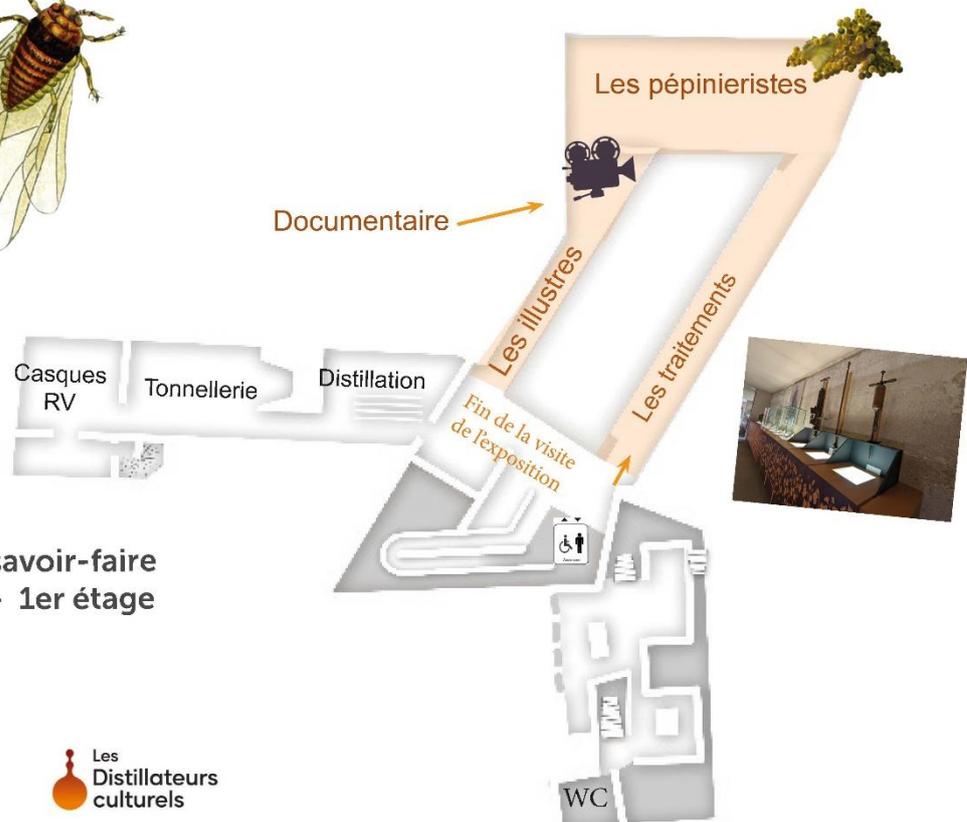
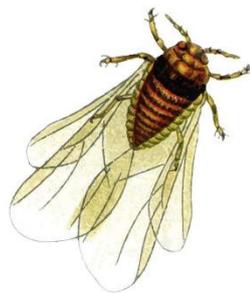


2. MUSEE DES SAVOIR-FAIRE DU COGNAC

Place de la salle verte - Les remparts
16100 Cognac



Musée des savoir-faire du cognac - Rez-de-chaussée



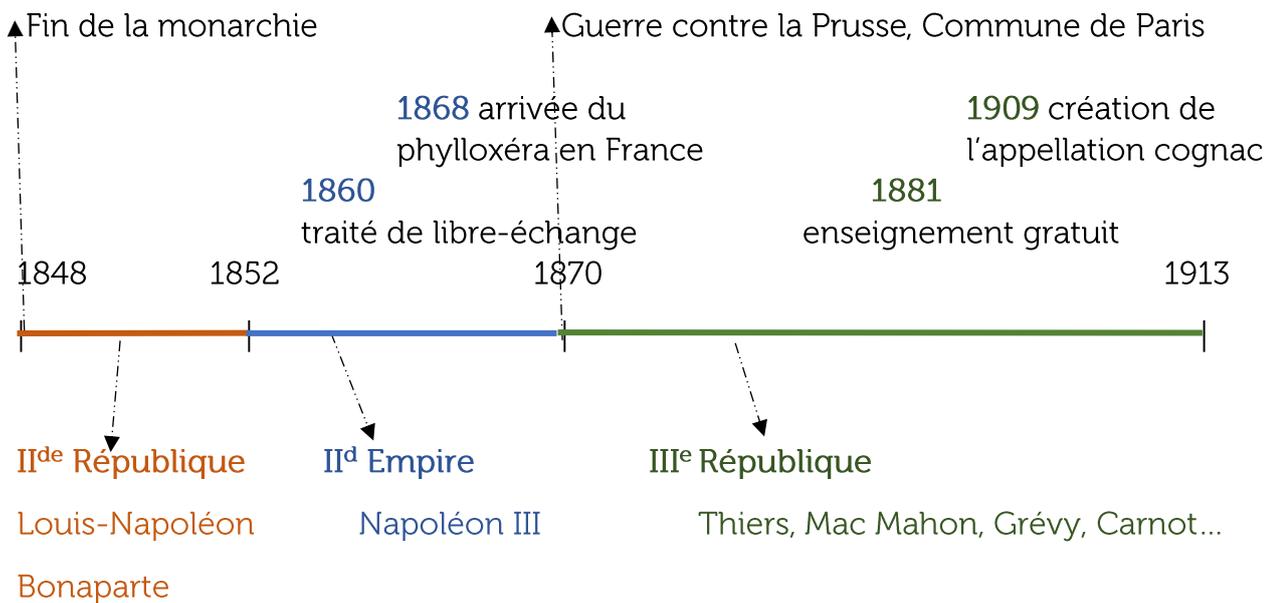
Musée des savoir-faire du cognac - 1er étage



Le contexte du XIX^e siècle

➤ Repères chronologiques

Le milieu du XIX^e siècle marque la fin de la monarchie et le début de l'avènement de Napoléon sous la II^{de} République, puis le II^d Empire. La III^e République est instaurée à partir de 1870. Bien que chaotique, elle va transformer en profondeur les institutions du pays. L'enseignement primaire devient laïque et obligatoire, la liberté d'opinion et d'expression des citoyens est établie, notamment à travers la presse et le droit syndical qui sont garantis par la loi. Grâce au suffrage universel, les citoyens participent massivement à la vie politique.



Des progrès scientifiques et techniques marquent le siècle, avec l'arrivée de l'électricité par exemple. Des machines à vapeur fonctionnant au charbon sont utilisées non seulement pour les automobiles et locomotives, mais aussi désormais pour les engins agricoles. Dans le domaine médical, Louis Pasteur découvre le vaccin contre la rage.

Tous ces progrès entraînent un fort exode rural de la population au profit des villes en pleine expansion. La République souhaitant valoriser « les sabots de la République », les paysans, crée un ministère de l'agriculture autonome en 1881 : son ambition est de favoriser la coopération, le mutualisme et le crédit agricole. Durant la crise du phylloxéra, le gouvernement est aux côtés du monde paysan, mettant tout en œuvre pour trouver une solution à l'infestation.

Après la crise du phylloxéra, une politique protectionniste est mise en place afin de soutenir les paysans en difficulté.

La culture de la vigne

➤ Comment est fait un cep ?

Le cep se compose d'un pied qui a des racines dans la terre ; cette partie est appelée porte-greffe. La souche ou le greffon comprend les sarments sur lesquels poussent les feuilles et les grappes de raisin (le fruit).

Cf. Planche 1

➤ Le cycle de la vigne

La vigne a un **cycle annuel**. En hiver, elle est en **repos végétatif** et présente des bourgeons. Au printemps, les **bourgeons** s'ouvrent pour la sortie des **feuilles**. En été, on assiste à la **floraison**, la **nouaison**, l'apparition des **grappes** et la **véraison**. Quand le **raisin** arrive à maturité, on peut le ramasser pour le consommer.

Cf. Planches 2 & 3

➤ Le travail de la vigne

La vigne nécessite des soins toute l'année. De janvier à mars, c'est la période de la **taille**. En avril, les viticulteurs s'occupent du **palissage** ;. En mai, c'est **l'épamprage**. En juin, c'est **l'accolage** et le **rognage**. En juillet & août, on **éclaircit** la vigne, c'est-à-dire que l'on coupe certaines grappes quand il y en a trop et on la **traite** contre les parasites. On surveille de près la vigne pour qu'elle ne développe pas de maladie. En septembre, en fonction de la maturation de la vigne, c'est le début des **vendanges** où on **récolte** les grappes de raisin. En octobre, les **vendanges** continuent et la **vinification** commence. En novembre, on s'occupe de la **pré-taille** et du **butage**. Les feuilles prennent une belle couleur, on taille les sarments les plus longs.

Puis, l'année recommence !

Comment arrivent les maladies et les insectes ?

Ils peuvent arriver avec de forts vents comme les nuées de criquets en Afrique, des conditions climatiques favorables, ou encore par l'intermédiaire d'échanges commerciaux comme le frelon asiatique arrivé dans des poteries chinoises. L'homme peut également être responsable, volontairement ou non de l'introduction d'insectes, de maladies véhiculées par l'intermédiaire des insectes ou de parasites.

➤ Un insecte qu'est-ce que c'est ?

Il existe 35 200 espèces d'insectes en France ! Même les spécialistes appelés **entomologistes** ne les connaissent pas tous ! Mais attention : toutes les petites bêtes autour de nous ne sont pas des insectes...

Un insecte est un animal invertébré articulé, dont la tête est indépendante du thorax, et qui comprend trois anneaux portant chacun une paire de pattes (soit 6 au total).

Les insectes sont les animaux les plus nombreux de la planète. Leur nombre augmente chaque année : les scientifiques découvrent fréquemment de nouvelles espèces et n'arrivent pas à les quantifier tellement ils sont nombreux. Parmi eux, on trouve les fourmis, qui seraient déjà mille milliards ! Si on ajoute les mouches, les moustiques, les puces et beaucoup d'autres petites espèces sympathiques, on comprend rapidement pourquoi ils sont numéro un et pourquoi certains disent qu'il faudrait se nourrir d'insectes !

➤ L'arrivée de l'insecte en France et son identification

Quel est donc ce mal qui touche la vigne dès 1863 dans le Gard et se propage sur le territoire français ?

Au cours de leurs voyages, les Européens ramènent d'Amérique des plans de vigne par bateau. Avec eux, sans le savoir, ils introduisent également ce qui va causer la perte de nombreux hectares et révolutionner le vignoble pour les siècles à venir.

La « maladie » se répand très vite et se traduit en premier lieu par des tâches sur les feuilles. Tout le Sud de la France est rapidement impacté et tous les vignobles sont atteints. Un comité de scientifiques étudie le phénomène et détermine que c'est un puceron qui est à la source des dégâts. En 1869, Jules-Emile Planchon, professeur à l'École de Pharmacie de Montpellier, lui donne le nom de *Phylloxera Vastatrix*.

➤ *Phylloxéra Vastatrix*

C'est un insecte très complexe qui prend plusieurs formes et connaît plusieurs mues. Soit il a l'apparence d'un puceron et s'attaque aux racines de la plante en suçant la sève ; il est alors **radicicole**. Soit il a l'apparence d'un insecte ailé, vit et pond sur les feuilles ; il est alors **gallicole**.

Cf. Planche 4

Transporté par le vent et appréciant tout particulièrement les vallées fluviales, l'insecte parcourt de nombreux kilomètres en un temps record. Il arrive en Charente en 1868 et y trouve toutes les conditions propices à son développement. La crise devient mondiale.

En 1870, la situation atteint de telles proportions que l'Etat décide d'intervenir : il propose une forte somme d'argent à celui qui éradiquera le phylloxéra.

Quelles solutions pour éradiquer le Phylloxéra ?

Toutes sortes de remèdes sont proposés, parfois des plus fantaisistes, souvent mystérieux, mais surtout, complètement inefficaces : des savants proposent l'utilisation de gaz divers, de tabac, d'huiles, de cubes gélatineux, de mousse céleste (!), de pestivore (?). L'abbé Verdun préconise de placer autour des ceps un collier en pierre calcaire cruciforme imbibée de camphre. Certains proposent des transfusions de sève ou encore la vaccination. Finalement, personne ne remporte la récompense de l'Etat !

Sur plus de 5000 propositions, trois se démarquent : **la submersion** efficace en plaine mais impossible sur les coteaux ; **l'injection de sulfure de carbone**, mais le procédé est toxique et non complètement létal ; et **les porte-greffes**.

C'est cette dernière solution qui est la plus efficace. Le mal venu d'Amérique est soigné par un remède également issu du Nouveau Monde. Il consiste à greffer un cépage local à un plant américain (texan), le *berlandieri*, beaucoup plus résistant.

Deux camps s'affrontent alors, opposant les « chimistes » aux « américanistes ».

Beaucoup de viticulteurs replantent la vigne en utilisant les porte-greffes américains.

➤ Le greffage

Le greffage permet de multiplier artificiellement des végétaux par l'union d'une partie d'une plante (greffon) et d'une partie d'une autre (porte-greffe ou sujet) en vue d'obtenir un seul individu tout en conservant leurs caractéristiques.

Tout le monde est mobilisé pour réaliser les greffes, la discipline est même enseignée aux enfants à l'école.

Cf. planches 6 & 7

L'après crise

La surface des terres cultivées en vigne a fortement diminué. Les hommes changent de métier, deviennent maraîchers, carriers, éleveurs, partent à la ville chercher du travail dans les industries ou même à l'étranger. Mais grâce à la solution, de nouveaux métiers apparaissent, parmi lesquels les **pépiniéristes viticoles**.

Dans les Charentes, les viticulteurs cèdent leurs terres aux paysans du Poitou, du Limousin et de Vendée. Ils y développent la culture de céréales et l'élevage. Les familles vendéennes notamment, arrivent en nombre et participent à la reconversion d'une partie de l'agriculture régionale vers les laiteries.

Les personnages importants de la crise du phylloxéra

De Planchon à Viala, de Ravaz à Munson, des hommes vont s'unir afin de découvrir, comprendre, lutter et enfin triompher du puceron ravageur.



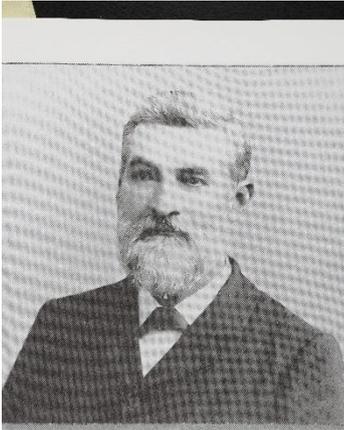
Jules Emile Planchon (1823 – 1888)

Botaniste français, il fut un des premiers à détecter la présence du phylloxéra sur les racines de vigne et à en comprendre la biologie et son mode de propagation. « Américaniste », c'est-à-dire partisan du greffage des variétés de vignes françaises sur des racines de plants américains, il voyage en Amérique en 1873 et confirme ce que disait avant lui un entomologiste du nouveau monde : le phylloxéra existe en Amérique et il nous est venu de là. En 1874, il résume toutes les connaissances de l'époque relatives au phylloxéra dans un article de 23 pages publié dans la *Revue des deux Mondes*.

Pierre Viala (1859 - 1936)

Spécialiste des pathologies de la vigne, il est envoyé en mission aux Etats-Unis en 1887. Ses recherches permettent l'obtention du porte-greffe résistant.





Thomas V. Munson in 1880. (U.S. Merce vineyard and biology photo)
etter in hand. He has not only transplanted to his vineyard vines of the best wild grape
re he could find, but he has with systematic care cross-fertilized these with some of
the cultivated varieties, and has grown seedlings from this fruit. I might say it

Thomas V. Munson fin 1880 (1843 – 1913)

Horticulteur et éleveur de raisins texan. Ses travaux sur le développement des porte-greffes ont eu le plus grand impact sur la viticulture. Ce travail a fourni aux viticulteurs européens des porte-greffes résistants au phylloxéra

Louis Etienne Ravaz (1863 – 1937)

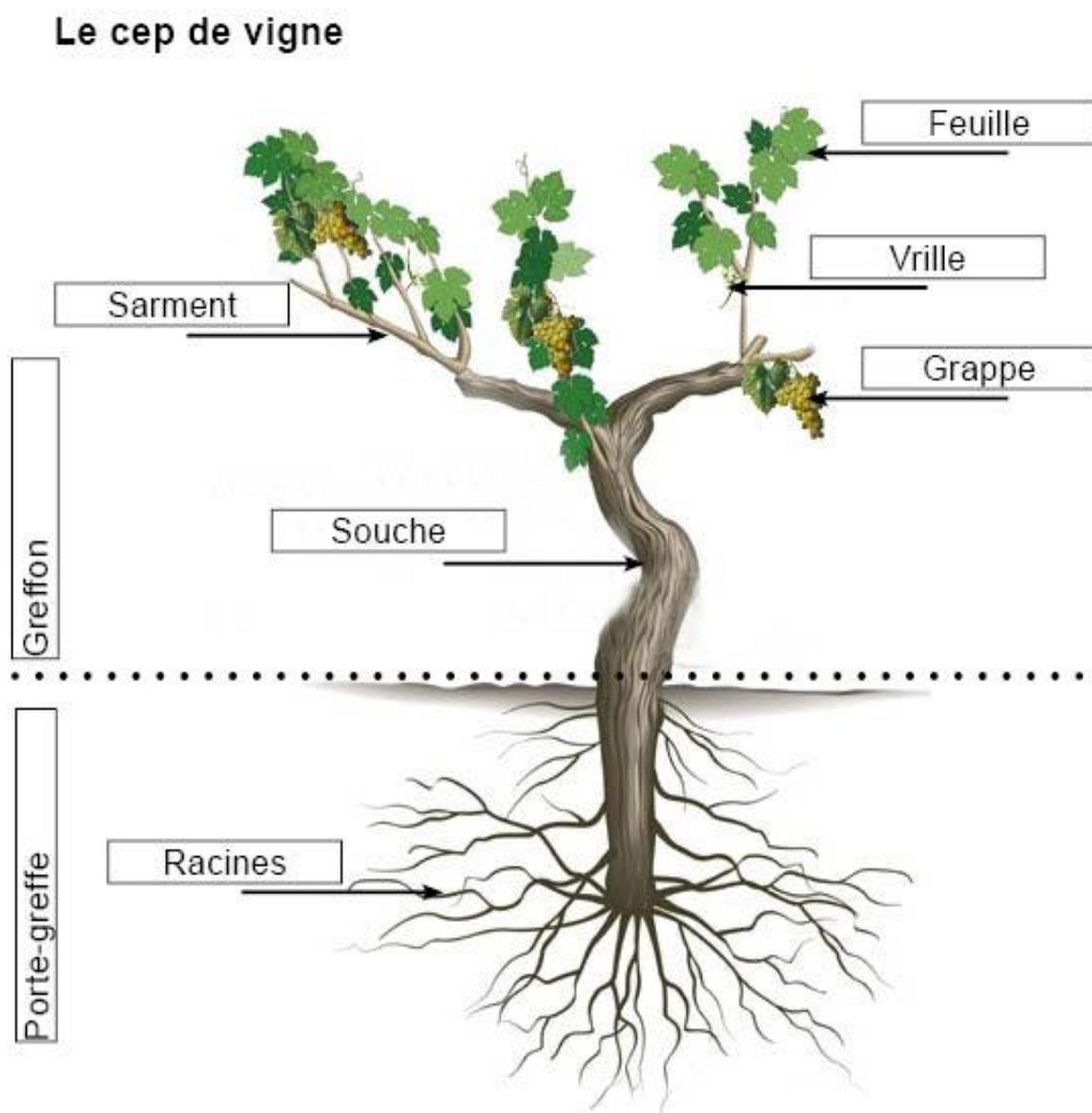
Ingénieur agronome. – Professeur montpelliérain spécialiste de la viticulture Il crée et dirige la station de recherche viticole en 1892.



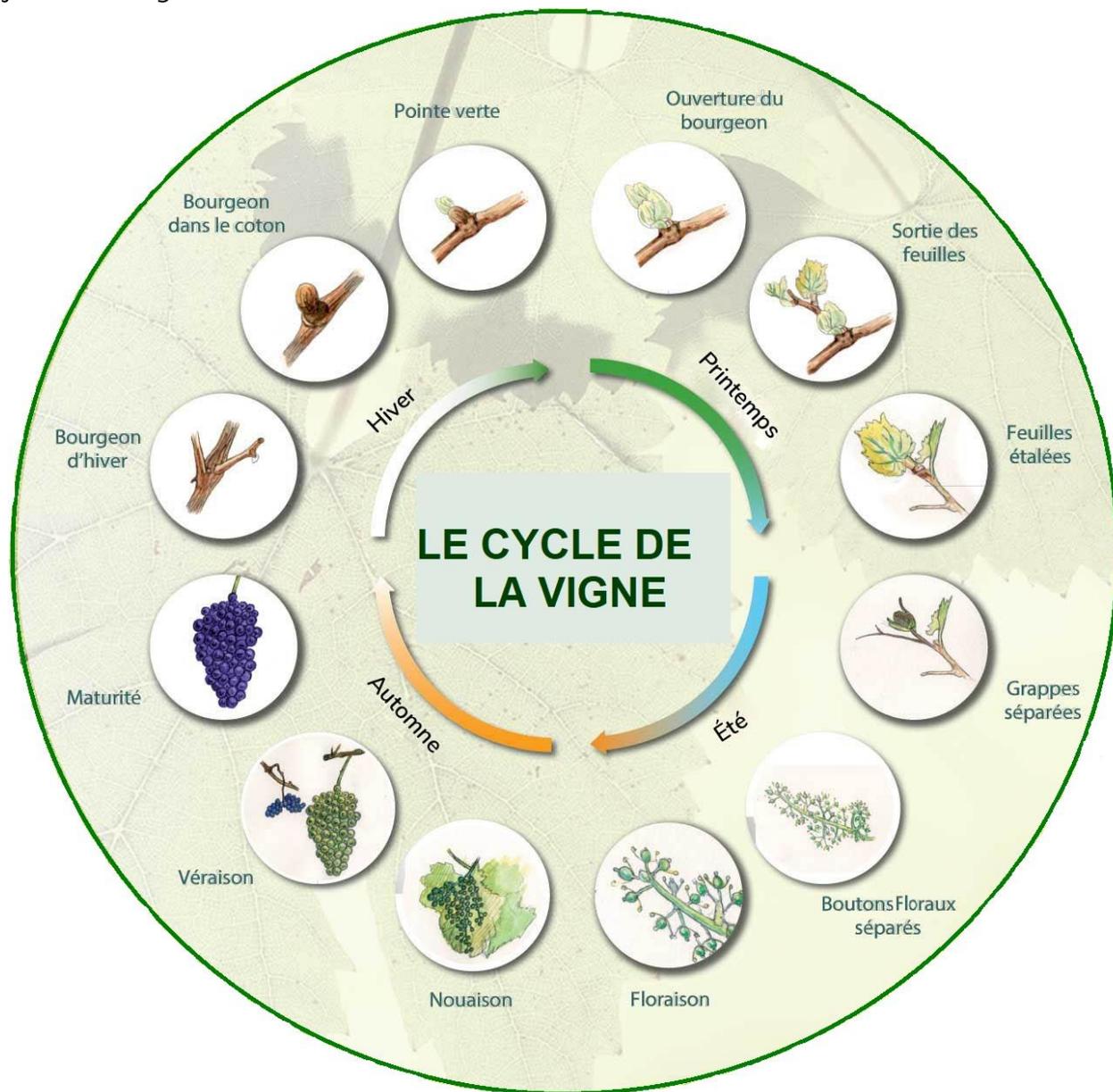
Louis Ravaz

PLANCHES & DOCUMENTS

Un cep de vigne - Planche 1

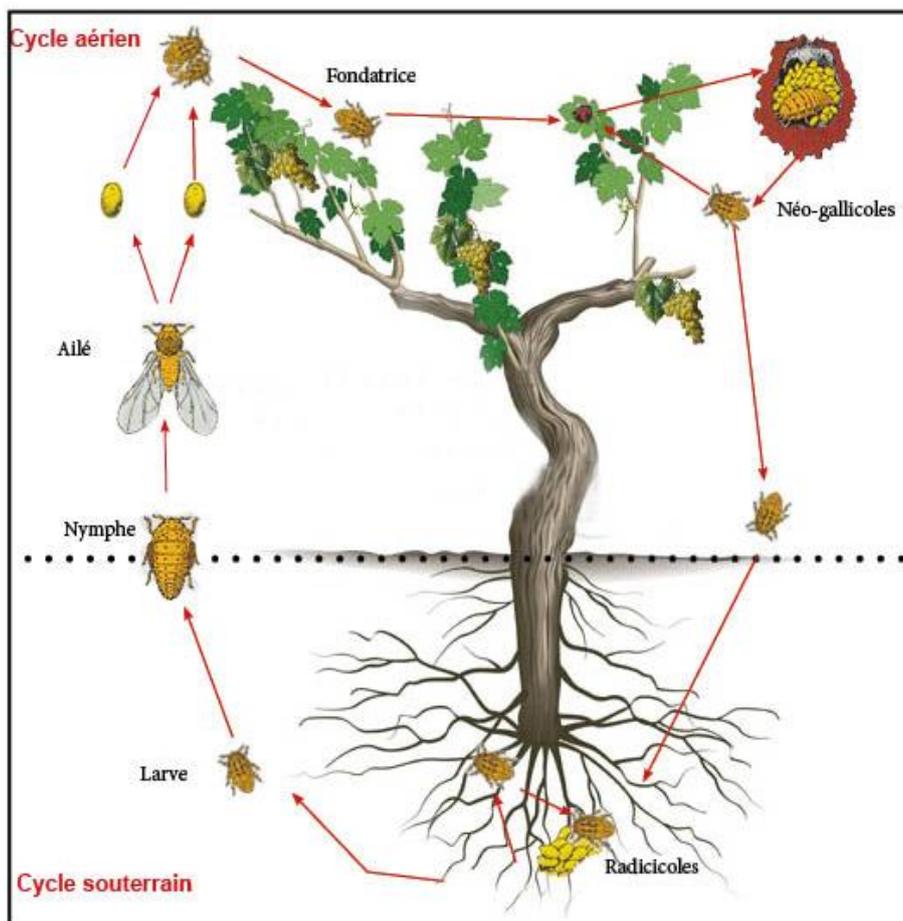


Le cycle de la vigne - Planche 2

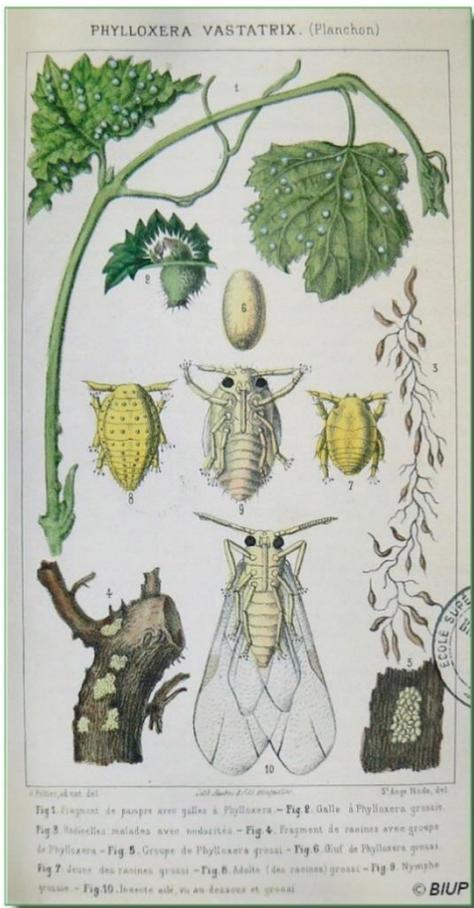




Les différents cycles du phylloxéra - Planche 4



Carte d'identité du phylloxéra – Planche 5



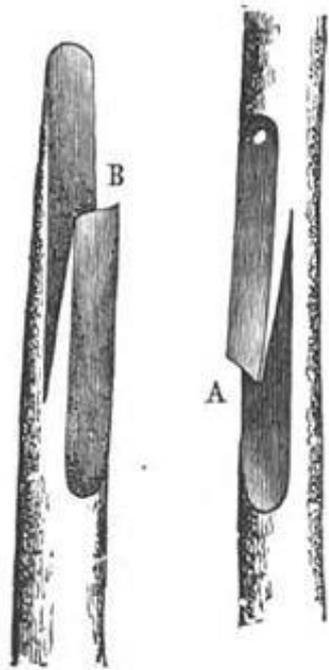
Jules-Emile Planchon, botaniste français, membre de la commission d'études du phylloxéra en 1868

CARTE D'IDENTITE

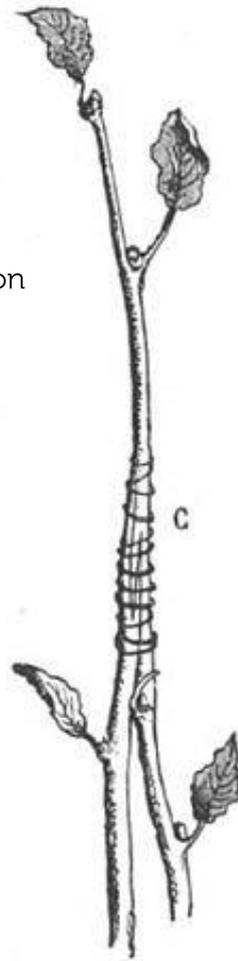
Nom	Phylloxera vastatrix Du grec phyllon (feuille) xeros (sec) et du latin vastatrix (dévastateur)
Famille	Famille des Phylloxéridae Insecte piqueur apparenté aux pucerons, originaire des Etats-Unis, Identifié aux USA en 1854 par Asa-FITCH sous le nom de Panfigus vitifoliae
taille	Il est de très petite taille : entre 0,3 mm et 3 mm
Couleur	Sa couleur varie du jaune au brun
2 types	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Phylloxéra avec reproduction asexuée (ou assimilée, du fait de la parthénogenèse) : les insectes n'ont pas d'ailes, ne dépassent pas 1,4 mm et vivent soit sur les feuilles soit sur les racines. ▶ Phylloxéra avec reproduction sexuée : ces insectes ne se nourrissent pas et montrent un fort dimorphisme sexuel puisque les mâles sans ailes sont tout petits (0,5 mm maximum) tandis que les femelles peuvent mesurer jusqu'à 3 mm et sont dotées d'ailes transparentes.
Alimentation	Le Phylloxéra est muni d'un suçoir qu'il enfonce dans la racine pour en absorber la sève. Les phylloxéras gallicoles, qui vivent sur les feuilles, sucent les feuilles ce qui a pour conséquence de développer des galles et de faire jaunir le feuillage mais sans faire mourir le pied. Par contre, ceux qui vivent sur les racines, les formes radicales, sont les pires puisqu'ils piquent les racines, ce qui entraîne des blessures qui s'infectent à tel point que ces tubérosités affaiblissent le pied qui finit par mourir.
cycle de Reproduction	Reproduction de plusieurs générations produites par parthénogenèse (reproduction monoparental comme l'auto-fécondation) et une génération produite par reproduction sexuée avec fécondation chaque année. Les insectes mâles et femelles s'accouplent à la fin de l'été. La femelle pond sur les souches un œuf unique appelé œuf d'hiver. Cet œuf, d'abord jaune, puis vert pendant la saison d'hiver, éclot au printemps et donne naissance au phylloxéra aptère (ou sans ailes), qui est toujours une femelle. Dans la plupart des cas, ce phylloxéra aptère descend sur les racines de la vigne, aux dépens desquelles il vit, d'où son nom de phylloxéra radicole ▶ La femelle subit trois mues en une vingtaine de jours, avant de devenir adulte et de se mettre à pondre entre 40 et 100 œufs, donnant tous, eux aussi, naissance uniquement à des femelles, sans qu'il y ait fécondation. Ce cycle de vingt jours se reproduit à plusieurs reprises, donnant en tout cinq ou six générations. En été, toutes ces femelles subissent une mue de plus et se transforment en nymphes, qui deviendront elles-mêmes des phylloxéras ailés. Ces phylloxéras ailés pondent à nouveau (sur les bourgeons et les feuilles des vignes), leurs œufs donnant cette fois-ci naissance à des mâles et à des femelles. Ces derniers ne vivent que quelques jours, juste le temps de s'accoupler et de produire l'œuf d'hiver. ▶ En ce qui concerne la reproduction du phylloxéra gallicole, la femelle pond 600 œufs en moyenne desquels sortiront des larves qui connaîtront 4 mues avant de devenir adultes. Ce cycle pourra se répéter sur plusieurs générations mais restera sur les feuilles.

Le greffage – Planche 6

Porte greffe



Greffon



Source : Charles Baltet

Un atelier de greffage – Planche 7



Le Petit Journal

ADMINISTRATION et REDACTION

Abonnements Paris
TROIS MOIS..... 5 FR.
SIX MOIS..... 9 FR.
UN AN..... 16 FR.

QUOTIDIEN
UN NUMÉRO : 5 CENTIMES
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Abonnements Départ.
TROIS MOIS..... 6 FR.
SIX MOIS..... 12 FR.
UN AN..... 24 FR.

Douzième Année : N° 4239

A Paris, rue de Lafayette, 61

Mardi 4 Août 1874

Tirage du Petit Journal

Lundi 27 juillet 1874...	329.000
Mardi 28.....	330.800
Mercredi 29.....	331.500
Jeudi 30.....	337.400
Vendredi 31.....	332.900
Samedi 1 ^{er} août.....	335.900
Dimanche 2.....	341.900
Tirage quotidien moyen	334.200

LUNDI 3 AOUT 1874

NOTRE ENQUÊTE SUR LA MORTALITÉ DES VIGNES

AU DIRECTEUR du Petit Journal

Paris, 2 août 1874.

Vous m'avez confié une mission difficile, délicate, périlleuse même, — moralement, — car nous nous nous méfions de la hostilité déclarée avec la Science.

Mais il vous a paru que le *Petit Journal*, le représentant le plus répandu des intérêts du public, devait contrôler les conclusions des savants, disant : « Il n'y a pas de remède ; toute vigne atteinte par le phylloxéra est morte ; il faut l'arracher, brûler les souches, purifier le sol, attendre deux ans au moins avant de replanter. » (Voir le rapport de M. Bouley à l'Académie des sciences, et l'exposé des motifs de la proposition de loi de M. Destremx).

L'arrachage et le brûlis imposeraient une charge énorme à l'État, obligé d'indemniser les propriétaires, de payer une armée de vérificateurs et d'arbitres. Et de quel droit faire supporter une partie de ces frais à la Normandie et à la Bretagne qui ne produisent pas de vin et qui en boivent fort peu ?

De quel droit y soumettre les départements du Nord, pays de betchaves, et, commercialement, moins jurés des départements du Midi qui donnent du 3/6 de vin ?

De quel droit protéger, indemniser les contrées nouvellement envahies, alors qu'on a laissé depuis dix ans les propriétaires de la vallée du Rhône lutter sans secours contre le terrible fléau ?

De quel droit surtout décréter que les vignes atteintes par le phylloxéra sont condamnées à mort, alors que l'expérience prouve que la plupart des vignobles ont mis trois, quatre, cinq, six ans à dépérir et n'ont pas péri en entier ?

En arrachant préventivement, on s'exposerait à priver les propriétaires et le pays d'une série de récoltes du tiers ou du quart de ce qu'elles étaient avant la maladie.

Cela, pour aboutir au même résultat, c'est-à-dire à des dépenses d'amélioration du sol. Les savants veulent traiter la terre après l'avoir mis à nu.

Nous voulons, nous, la traiter avec ses vignes sur pied.

Dans notre campagne, nous avons pour nous l'immense majorité des propriétaires ; si l'est quelques exceptions, elles sont peu intéressantes, car elles spéculent sur le malheur général et ne visent que l'indemnité.

J'établirai au surplus que l'arrachage et le brûlis, s'ils devaient être légalement établis, favoriseraient les spéculateurs agricoles, au détriment de véritables vigneronnes.

J'appelle spéculateurs agricoles les propriétaires qui, alléchés par les gros revenus des vignes, avaient planté les terres les meilleures et même les terres à bié, tandis que la nature prévoyante attribue à la vigne les terres impropres à d'autres cultures. C'est une spéculation très légitime, bien qu'elle diminue la qualité des vins, mais elle place les propriétaires dans une situation exceptionnelle.

Il n'en coûte rien à ceux-là d'arracher : leurs terres conservent leur valeur, les vrais vigneronnes au contraire sont ruinés. C'est pourquoi ils luttent avec énergie contre la destruction, employant tous les moyens, essayant tous les remèdes.

Notre collaborateur et ami Thomas Grimm a expliqué, avec sa clarté habituelle, le mandat que j'ai reçu : Étudier tous les éléments du problème de la guérison et de la reconstitution de la vigne ; noter les divers systèmes préservatifs et curatifs employés ; par la comparaison déterminer ceux qui ont réussi dans le plus grand nombre de cas.

C'est une enquête expérimentale que j'entreprends.

Je n'ajouterais qu'un mot. Thomas Grimm a oublié de dire quels titres particuliers je puis avoir à l'honneur d'une telle mission. C'est que je suis meridional et vigneron. Mon père a perdu les cinq sixièmes d'un vignoble considérable dans le département de Vaucluse.

Les sceptiques qui veulent absolument qu'un intérêt personnel soit le mobile des actions des hommes, seront satisfaits, je l'espère, de cette déclaration. Si je poursuis avec tant d'ardeur le spécifique contre le phylloxéra, c'est que je veux l'appliquer à mes vignes...

Mais je ne veux pas m'attarder aux prolongements ; il est trop urgent de faire la lumière sur cette grave question.

À la Science, qui affirme que tout est perdu, les propriétaires ont écrit cent remèdes, et même la sorcellerie. Voici un petit fait que j'ai trouvé, il y a deux jours, dans le *Journal des Débats* :

« La commune de Six-Fours (Var) est, écrit-on, un pays privilégié. Un charlatan parcourt son territoire en extorquant le phylloxéra. Il n'emploie aucune espèce de drogue : c'est à l'aide de signes cabalistiques qu'il débarrasse la vigne malade de son imperceptible bourreau ! Il a déjà recruté une masse d'adhérents enchantés de sauver leurs vignobles sans bourse délier et sans avoir rien à faire. — Le sorcier ne se fait pas payer, il se fait seulement héberger, vit largement aux frais des naïfs et accepte les offrandes qu'on veut bien lui faire. »

Ne trouvez-vous pas que l'intervention des sorciers est le meilleur certificat d'utilité pour notre enquête ?

Il est évident que le jour où le *Petit Journal* aura dit avec preuves à l'appui : « La vigne » peut être guérie par tel système ; les vignobles peuvent être reconstitués par tel moyen ; les propriétaires et même les paysans les plus arriérés les emploieront de préférence aux momeries des charlatans. Qu'on le sache bien, le paysan, s'il n'est pas

facile à convaincre de l'excellence des nouveautés, les accepte après vérification. Dans tous les pays de vignobles, les paysans suivent les essais tentés par les propriétaires plus hardis. Les systèmes qui auront réussi cette année, seront employés par tous les vigneronnes ayant assisté aux expériences et constaté les résultats.

Ces systèmes sont très nombreux, et je n'hésite pas à dire que si la sorcellerie est intervenue dans cette affaire, c'est un peu la faute de messieurs les savants, qui ont proposé parfois des procédés fantastiques ; de très bonne foi, je le veux bien, mais l'effet de moquerie n'en était pas moins déplorable.

On se rappelle l'éclat de rire universel qui accueillit l'année dernière une communication de M. Planchon, à l'Académie des sciences.

M. Planchon, naturaliste distingué de la Société d'agriculture de Montpellier, fut envoyé par le ministre compétent en Amérique d'où nous est venu, dit-on, le phylloxéra. Il fit des recherches et reconnut que le redoutable vercher épargnait certains cepes, le *Clinton* notamment.

De là à recommander l'introduction du *Clinton* en France, il n'y avait qu'un pas. M. Planchon le franchit ; c'était naturel. J'aurai à vérifier si les ceps américains ont bien poussé en France. M. Borde, dans sa lettre écrite des Bouches-du-Rhône, et dont nous avons publié un extrait, affirme que là est le salut. D'autre part, les préfets des Pyrénées-Orientales et de l'Indre ont pris des arrêtés interdisant l'entrée dans leurs départements des ceps étrangers.

Il est remarquable, eu égard, que chaque système a sa contradiction.

— Traitez par l'eau, dit l'un. — Ensaulez, dit l'autre... — Le sable est l'antidote de l'eau.

En théorie, il y a deux écoles de phylloxéra, de même qu'en médecine. L'école de Paris dit : arrachez ; l'école de Montpellier dit : guérissez.

Je suis, sous ce rapport de l'école de Montpellier ; mais, comme je n'ai pas de prétentions scientifiques, j'ai partagé l'hilarité générale, quand M. Planchon vint dire gravement qu'il avait découvert un insecte destructeur du Phylloxéra. Il ajoutait :

« J'ai rapporté plusieurs de ces insectes ; je vais les faire se multiplier, et le printemps prochain, nous les lancerons dans les vignobles... »

Cela se passait en septembre ou octobre de l'année dernière. Que sont devenus ces fameux insectes de proie, pour employer le mot du *Journal officiel* reproduisant un article de son petit frère le *Bulletin Français* ? Personne n'en a plus entendu parler, disent les journaux officiels, que l'on n'accusera pas de faire de l'opposition quand même.

M. Planchon a essayé plus tard de se disculper dans un article sur le phylloxéra publié par la *Revue des Deux-Mondes*, du 1^{er} février 1874.

Un autre savant, M. Ducuing, député, rapporteur de la commission des insectes à l'Assemblée nationale, a écrit une longue lettre à la *Gazette* sur le phylloxéra ; parmi les moyens curatifs, il donne le suivant, qu'il déclare excellent, mais peut-être un peu cher :

« Entourer chaque souche de miel ; attendre que le puceron vienne manger le miel

dont il est très friand ; le recevoir avec de la poudre insecticide qui en aura localement raison. »

Voyez-vous d'ici une armée d'hommes et de femmes à l'affût des souches, un soufflet à la main, guettant l'arrivée des pucerons !

Comment voulez-vous que les paysans ne perdent pas la tête et ne jettent pas le manche après la cognée ? Et que serait-ce si je rapportais tous les moyens plus ou moins baroques que l'on m'a apportés, directement ou par correspondance.

En agriculture, ce que je redoute le plus, c'est l'imagination. Le paysan, notre père nourricier à tous, est pratique, lui. Soyons pratiques, si nous voulons qu'il ait confiance.

Or, il veut voir, il veut toucher du doigt, ou du moins que l'on ait vu pour lui ; mais surtout que l'on ne se trompe pas.

Je prendrai mes précautions pour ne pas me tromper et pour n'être pas trompé ; je ne donnerai un résultat qu'après l'avoir contrôlé moi-même, non pas une fois, mais dans vingt localités différentes.

Je ne me dissimule pas les fatigues et les difficultés de ce voyage ; mais n'en serons pas récompensés au centuple si nous pouvons dire et prouver que la vigne est guérissable ? N'aurons-nous pas rendu un immense service au pays ?

Le phylloxéra agaçait toujours le cercle de ses savages ; on l'a signalé dans la Côte-d'Or et Saône-et-Loire ; un de mes correspondants l'a vu dans Seine-et-Marne.

La vigne s'étend sur presque tout le territoire français. La carte des vignobles contenus dans l'*Atlas Universel* que M. A. Pages publie par livraisons à la librairie de l'Echo de la Sorbonne, n'exclut de sa culture que huit départements.

Le Portugal est attaqué, ainsi que l'Espagne.

Il y a donc là, comme l'a dit Thomas Grimm, un intérêt général, français, européen.

Le *Petit Journal* donne l'exemple d'une enquête expérimentale dont les résultats ne seront pas entoués dans des cartons. Que les Sociétés d'agriculture et de viticulture en fassent autant !

Ma prochaine lettre sera datée de Lyon.

Il est naturel de commencer par le Rhône. C'est le fameux arrête de M. Ducrus, en date du 17 juin dernier, qui, par la menace de l'arrachage et du brûlis administratifs, a remplacé la question du phylloxéra, de la mortalité des vignes, au premier rang des préoccupations publiques.

H. ESCOFFIER.

P. S. — J'ai reçu un très grand nombre de lettres et de communications. Il m'est impossible de répondre personnellement à tous. Je répète que j'ai pour mandat, non d'étudier des systèmes ou des remèdes, mais de constater les résultats obtenus. Dans ces conditions restreintes, je ferai de mon mieux pour voir tout ce qui a été fait ou tenté. — H. E.

DERNIÈRES NOUVELLES

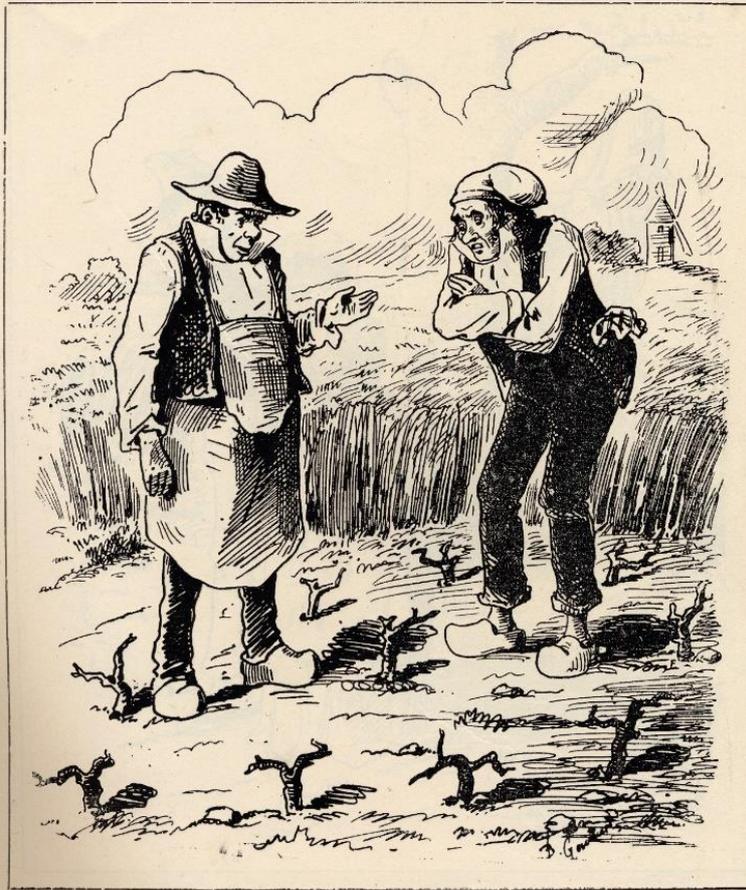
Malgré les bruits qui ont couru et même les affirmations de quelques journaux, le grave incident de samedi n'aura pas de suites extra-parlementaires.

CROQUIS SAINTONGEAIS

DE B. GAUTIER

Victor Billaud, Editeur à Royan.

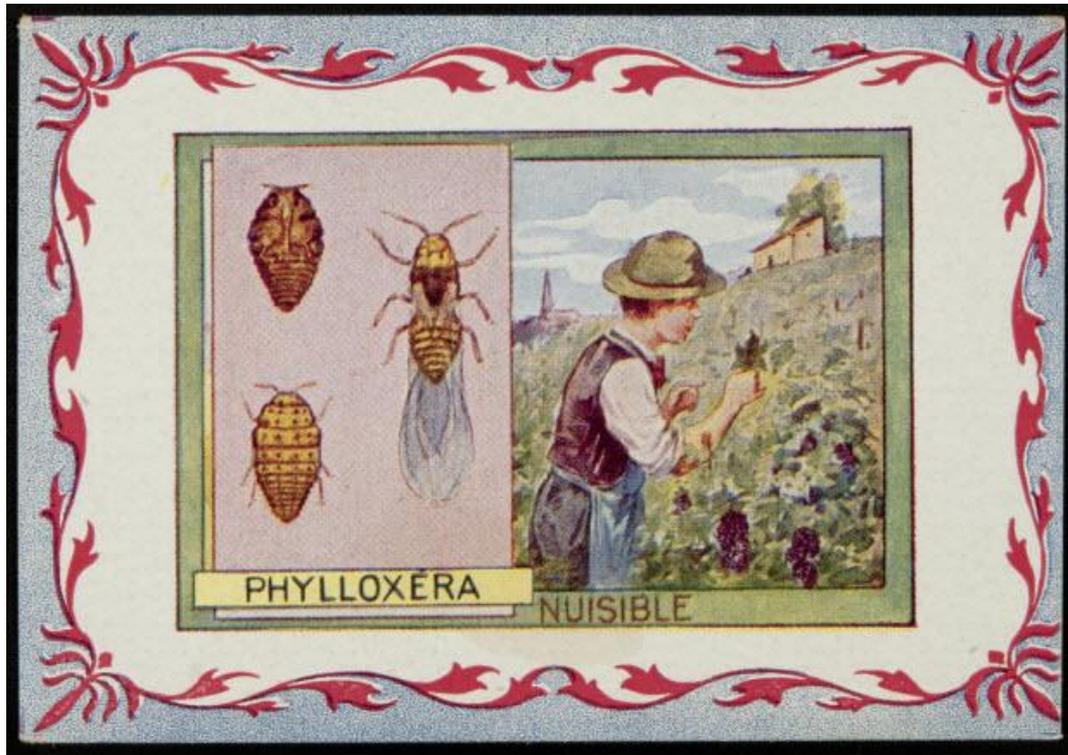
Croquis Saintonguais. — N° 28.



— Dîsez m' don c' qu'a fait queurver tielle vigne de même !
— I disant qu'ol est ine *insecte*, in diable, in phylloc-scélérat, sais-ji, comme il appelant thieu!... ol est teurjou bein maufaisant!...

Croquis saintonguais de B. Gautier

- Dites-moi donc qui a œuvré ainsi dans la vigne !
- Soi-disant que c'est un insecte, un diable, le phylloxéra comme ils l'appellent. Il est bien malfaisant...



Carte réclame

192

LES AMOURS DE LA VIGNE & DU PHYLLOXERA

Légende.

Chantée par M^{lle} Marie BRAND à l'Alhambra.

Paroles de CHAUVIN. Musique de G. RASPAIL.

Allegro

Chant.

Tu jour un pro - foud sé - lé.

Chant.

rat Qu'en nomme le phyllox é ra Tu jour un

pro - foud sé - lé - rat Qu'en nomme le phyl - lox - é -

Chant.

ra A - vail man - gé sa quin - zai - ne Et ra ta ta

Chant.

lai ne Qui dans nous dé - li - vre -

Chant.

ra Et ra ta ta ta Du phyllox - é - ra.

Paris: BRANÉ Ed. Rue des Martyrs 3. Et. GHEUCKE Succ^r.

1877

2

A la vigne, ignorait l'amour }
 Il s'en alla faire la cour }
 Elle ne fut pas inhumaine }
 Et ratatataine }
 etc.

3

Phylloxéra, vilain peshard }
 Chaque jour se levait fort tard }
 Arrondissant sa bedaine }
 Et ratatataine }
 etc.

4

Le paresseux, le propre à rien }
 De la vigne était manger l'bien }
 Et la vigne était dans la prime }
 Et ratatataine }
 etc.

5

Phylloxéra, certain matin }
 D'indigestion mourut enfin }
 Pour la vigne quelle amaine }
 Et ratatataine }
 Plus jamais on ne verra }
 Et ratata }
 Le Phylloxéra

6

Enfin, l'abondance on aura }
 Et monsieur Wallace fera }
 Guiter du vin de sa foulaine }
 Et ratatataine }
 Plus jamais on ne verra }
 Et ratata }
 Le Phylloxéra

Imp: Ed. Bligny, Rue Montorgueil 35.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Chanson *les amours de la vigne et du phylloxéra* de 1877

LAMENTATIONS SUR LE PHYLLOXÉRA - (1^{er} PRIX)

I.

Le vin s'en va, le rire aussi ;
Voici venir les jours moroses,
Le ciel d'azur s'est obscurci,
Le vin s'en va, le rire aussi.
La joie a fait place au souci,
L'ouragan effeuille les roses.
Le vin s'en va, le rire aussi :
Voici venir les jours moroses.

II.

O Bacchus, ton thyrses est flétri,
Et Silène boit de l'eau claire!
Adieu, le doux raisin mûri !
O Bacchus, ton thyrses est flétri !
La Bacchante au sein amaigri
Dit aux échos sa peine amère.
O Bacchus ton thyrses est flétri
Et Silène boit de l'eau claire!

III.

Qui nous rendra le gai refrain
Que nous puisions au fond verre?
Pour dissiper le noir chagrin,
Qui nous rendra le gai refrain
Que nous chantait en boute-en-train,

Le franc-buveur, joyeux trouvère ?
Qui nous rendra le gai refrain
Que nous puisions au fond du verre ?

IV.

Rabelais, auteur divin,
Nous n'oserons plus te relire;
Car ton gai savoir serait vain,
Rabelais, auteur divin.
Puisque nous n'avons plus de vie
Avec toi nous ne pouvons rire.
Rabelais, auteur divin,
Nous n'oserons plus te relire.

V.

Nous voilà donc deux fois vaincus :
L'Allemagne doit être fière.
Revivrons-nous les jours vécus ?
Nous voilà donc deux fois vaincus :
Nous avons donné nos écus :
Notre esprit tombe dans la bière
Nous voilà donc deux fois vaincus:
L'Allemagne doit être fière.

Pomérols, le 22 juillet 1879.
PAUL, PUJOL.

Chronologie

Depuis 1789, essor de la culture de la vigne, période faste pour l'ensemble de la filière. Développement du réseau ferré.

1860 – traité de libre-échange avec l'Angleterre

1863 – les premiers vignobles sont touchés à Pujaut dans le Gard

1867 – identification du puceron par Bazille, Sahut et Planchon

1868 – premier foyer en Charente dans le canton de Pons Montils

1869 – en juillet, l'insecte est identifié dans deux points de Gironde

1870 – création de la Commission supérieure du phylloxéra par le ministère de l'agriculture afin de centraliser, expérimenter et diffuser tous les procédés de lutte contre l'insecte. Louis Pasteur en devient le président en 1885

L'insecte a franchi la Charente, présent à Chérac, il s'attaque aux 280 000 hectares du vignoble charentais.

1873 – Jules-Emile Planchon part en mission aux Etats-Unis pour repérer les variétés susceptibles d'être introduites en France.

Le phylloxéra est identifié sur la rive droite de la Charente, en face de Cognac.

1874 – 300 hectares de Petite Champagne sont touchés.

1875 – c'est malgré tout la récolte du siècle pour le cognac avec plus de 14 millions d'hectolitres

1875 – Edouard Martell crée le Comité du Cognac contre le phylloxéra. En mai, les premières expériences avec les sulfocarbonates sont réalisées dans les vignes du Comité des négociants de Cognac.

1880 – Les trois-quarts du vignoble français ont disparu. Les premiers essais de porte-greffe sont menés à Cognac.

1883 – les viticulteurs commencent à replanter les sols peu calcaires en cépages américains et porte-greffes. Entre 1880 et 1905, les superficies plantées sont passées de 280 000 à 62 000 hectares.

1886 – le 16 mai, le Syndicat Agricole et Viticole de la Charente est créé ; il rassemble des viticulteurs et des agriculteurs.

1887 – du 5 juin au 3 décembre, P. Viala parcourt les Etats-Unis et rencontre au Texas des terrains crayeux analogues à ceux de Champagne et des Charentes.

1888 – en février, le Comité pour la reconstitution et la défense du vignoble charentais est constitué.

1892 – création de la station viticole de Cognac

1903 – le vignoble français représente 1 700 000 hectares

1909 – création de l'appellation cognac.

1936- création de l'AOC cognac

Glossaire

Accolage – consiste à attacher les jeunes rameaux de la vigne aux fils de fer.

Ampélographie – science de la vigne et des cépages.

AOC – appellation d'origine contrôlée.

Butage – consiste à ramener la terre contre les pieds de vigne pour les protéger du froid

Cep – partie ligneuse de plus d'un an d'un pied de vigne.

Cépage – variété de plant de vigne.

Conduite – manière de diriger et d'élever la vigne selon un mode qui varie selon les régions.

Débourrement – épanouissement des bourgeons de la vigne

Echelas – pieu en bois que l'on enfonce dans le sol, au pied d'un cep pour le soutenir.

Encépagement – cépages ou variétés de vignes qui composent le vignoble.

Entomologiste -scientifique spécialiste des insectes.

Epamprage – consiste à retirer les « gourmands », les rameaux infertiles qui ont poussé sur la vigne.

Floraison – épanouissement des fleurs sur une plante.

Foule – la culture de la vigne « en foule » consiste à la laisser pousser librement, au sol.

Gallicole – se dit d'un insecte qui habite une galle, excroissance qu'il a lui-même créé sur la feuille.

Greffage – consiste à souder entre eux deux bois de vignes différents, le greffon et le porte-greffe.

Hybride – vigne provenant d'un croisement entre des vignes issues de deux espèces différentes. Par croisement de plants américains avec des vignes françaises, on a obtenu des hybrides producteurs directs, robustes et prolifiques. Par la suite, ces hybrides servirent de porte-greffe aux vignes françaises.

Nouaison – début de la croissance et du développement du futur fruit.

Palissage – consiste à attacher la vigne horizontalement sur des fils de fer, afin de maintenir les sarments.

Phénologie -étude scientifique des variations (durée, époque, etc.) que les divers climats font subir à la floraison et à la feuillaison des végétaux.

Porte-greffe – dans une opération de greffage, le porte-greffe est le pied de vigne qu'on enracine et qui porte le greffon.

Pieds-mères – vignes d'origine américaine

Radicicole – insecte vivant aux dépens des racines d'une plante.

Rognage- consiste à sectionner l'extrémité de certains sarments pour éviter que la vigne ne devienne trop touffue.

Taille – consiste à couper certaines parties des sarments afin de donner une forme à la vigne et en contrôler la fructification.

Véraison – moment où le raisin change de couleur pour celle qu'il aura quand il sera mûr.

Une expo, des visites et des ateliers

Cycle 1		
Thème et objectif	Atelier	Prolongement
Activités sensorielles Développement des sens (toucher, odorat, vue...) - Acquisition de vocabulaire	- Découverte à l'aide de boîtes à toucher, jeux de carte, jeu des 7 erreurs, puzzles, histoire...	- Observation dans l'environnement proche de l'école - Identification - Constitution d'une collection d'insectes morts
- Varier les représentations du phylloxéra - Développement des activités plastiques des élèves	- Imaginer et créer un petit phylloxéra en pâte à modeler ou gommettes	- Varier les représentations du phylloxéra ou d'autres insectes collectés - Réaliser une photo de groupe avec des insectes différents

Cycle 2		
Thème et objectif	Atelier	Prolongement
- Développement des capacités de lecture et de représentation d'un paysage	- Dessiner un paysage de vignes	- Diversifier en lisant et en représentant d'autres paysages
- Connaissance du cycle des saisons	- Frise sur le cycle des saisons de la vigne	- Aller observer sur place un champ de vigne - Observer le cycle des saisons sur d'autres végétaux
- Développement des capacités d'observation et de concentration	- le 3e œil, regarder au travers d'un tube plastique ou d'une loupe afin de concentrer l'attention sur une zone précise (croquis dessins, figurines)	- observer différents insectes
- Identification et reconnaissance des différentes espèces d'insectes	- Imaginer et créer un petit phylloxéra avec différents matériaux -	- Collecter et créer une collection - Créer ses propres insectes

Cycle 3		
Thème et objectif	Atelier	Prolongement
- Développement de l'imaginaire, le vocabulaire et les capacités d'écriture	- Ecrire et lire des poèmes ou de courts textes sur les insectes, la vigne, l'épisode du phylloxéra...	- Inventer des haïkus
- Situation de cet épisode chronologiquement et géographiquement	- Repérer les dates et événements clés de cet épisode - Les remettre dans l'ordre	- Réaliser une fresque historique sur l'épopée du phylloxéra

	- Les placer sur une carte de France	
- Réalisation plastique - Production d'écrit et argumentaire	- L'annonce publicitaire : Imaginer un moyen, un traitement, le greffage, un outil révolutionnaire ou totalement fou pour éradiquer le phylloxéra des vignes et créer une affiche publicitaire pour en vanter les mérites	- Un concours peut être proposé sur les affiches réalisées - Chercher d'autres affiches sur le sujet

Cycle 4		
Thème et objectif	Atelier	Prolongement
- Situation de cet épisode chronologiquement et géographiquement	- Repérer les dates et événements clés de cet épisode - Les remettre dans l'ordre - Les placer sur une carte de France	- Réaliser une fresque historique sur l'épopée du phylloxéra
- Identification et connaissance d'insectes	- Représenter graphiquement un phylloxéra en comparaison avec un autre insecte	- Etudier le cycle de vie d'autres insectes
- Lecture et production d'écrit poétiques et/ou narratifs	- Lire et écrire de courts textes sur le phylloxéra, les insectes et la vigne	- Mettre en scène les différents textes réalisés - Réaliser un recueil
- Production d'écrits en respectant les règles de la nouvelle	- Rédiger une nouvelle réaliste basée sur des faits scientifiques où Une nouvelle fantastique sur le phylloxéra à la manière de la métamorphose de Kafka.	- Réaliser un recueil de nouvelles - Illustrer les nouvelles - Proposer un concours lecture à voix haute de nouvelles
- Production d'écrits - Expression de sentiments	- Rédiger des extraits de journal intime d'un jeune industriel qui vient d'arriver à Cognac en pleine crise du phylloxéra	- Rechercher des documents d'archive
- Production d'articles de presse et de chroniques	- Ecrire des articles et chroniques de presses sur la crise du phylloxéra au 19 ^e siècle et/ou aujourd'hui	- Consulter les archives de la Charente libre et de la presse locale de l'époque - Enregistrer en podcast les chroniques
- Réalisation plastique - Production d'écrit et argumentaire	- L'annonce publicitaire : Imaginer un moyen, un traitement, le greffage, un outil révolutionnaire ou totalement fou pour éradiquer le phylloxéra des vignes et créer une affiche publicitaire pour en vanter les mérites	- Un concours peut être proposé sur les affiches réalisées - Chercher d'autres affiches sur le sujet

- Réalisation plastique Production d'écrit et argumentaire	- Réaliser des planches en art plastique à la façon d'un cabinet de curiosité sur les invasions d'insectes autrefois et aujourd'hui	- Proposer une exposition dans l'établissement ou sur son site internet
--	--	---

Lycée		
Thème et objectif	Atelier	Prolongement
- Développement de l'esprit critique - Rédaction d'articles informatifs	- Atelier <i>fake-news</i> : écrire de petits articles avec ou sans <i>fake news</i> sur le phylloxéra par petits groupes, à chacun de tenter un coup de bluff. Chaque article devra être soumis au vrai/faux en fin de séance.	- Retrouver des articles d'époque et rechercher les <i>fake-news</i>

Les Distillateurs culturels – Service éducatif

☎ 05 45 32 65 97 ; 06 13 53 80 00 , 🖥️📱 helene.guenet@grand-cognac.fr ;
 Caroline Lepy, professeur relais auprès de l'EN, caroline.lepy@ac-poitiers.fr
 MAH – 48 bd Denfert Rochereau, 16100 Cognac; 05 45 32 07 25
 M'CO – Les Remparts, Place de la Salle Verte, 16100 Cognac ; 05 45 36 03 65